

BJM (Belgique - URSS - Magazine) 7(9/1990) 21 rue du Méridien  
LETTRE OUVERTE 1030 BRUXELLES

## L'URSS, la Lituanie et la paix



Le Professeur Skupas enseigne le français à l'Université de Vilnius. Vice-président du Mouvement Espérantiste pour la Paix (M.E.M.), il a, en mars 1989, animé en la Salle des Chiroux à Liège une conférence-débat sur le thème des nationalités en U.R.S.S. Il était l'invité de l'Association Belgique-U.R.S.S. et de la section belge du M.E.M.

Depuis lors, les événements se sont emballés. En témoignage une lettre de Clément Tholet, membre du Conseil d'Administration de l'Association Belgique-U.R.S.S. et Secrétaire général du M.E.M.

Herstal, le 23 juin 1990.

Cher Algis,

Quelle joie d'apprendre par ta lettre du 29 mai dernier ton élection au Forum des forces de paix en Lituanie. Entre d'autres représentants des mouvements dont les Médecins contre la guerre nucléaire et les armements atomiques, Caritas, les Verts, la Ligue d'autodéfense et combien d'autres, ton accession au Comité des 9 est un honneur pour M.E.M. dont tu représentes la section lituanienne. Ton initiative de traduire tous les documents en Espéranto et de nous les faire parvenir nous aidera sûrement. Nous t'en remercions d'avance. D'autant plus que le nouveau Forum devrait remplacer avantageusement l'ancien Comité de défense nationale de la paix, rouage qui s'est avéré inefficace au vu de résultats concrets quasiment nuls.

Bien sûr qu'il faudra au nouveau Forum pluraliste un temps de rodage pour atteindre une vitesse de croisière qui aidera à orienter les Litvaniens dans une politique de paix véritable.

Il est de la plus haute importance au travers des événements politiques : la proclamation d'indépendance du pays, le blocage économique qui a provoqué l'arrêt de nombreuses usines, le chômage, le manque de nourriture notamment d'huile, de sucre, de sel, etc..., qu'une équipe de responsables ait été mise en place pour tenir la barre du mouvement de la paix.

Le conflit de nationalité Lituanie-U.R.S.S. ne trouvera une solution satisfaisante pour tous que dans un dialogue démocratique et le respect des droits de l'homme.

Déclaration facile en théorie mais d'application plus difficile. En effet, la situation économique chaotique qui résulte du passage à une «économie de marché» avec des prix en hausse constante a provoqué la colère des masses, des grèves, des manifestations, des rébellions de caractère populaire dont certaines prétentions nationalistes ne sont pas sans danger.

Satisfaire tout qui veut manger et vivre dans de meilleures conditions : se vêtir, se laver, voir le monde, dépenser une épargne dévalorisée, voilà l'exigence populaire envers le gouvernement soviétique. N'est-il pas vrai que ce soit là les revendications communes des Litvaniens, des Lettons, des Estoniens, mais aussi des Russes et de tous les autres ! Est-ce que chacun va mieux régler son propre problème à part que tous ensemble ? C'est la question que je me pose en tant qu'ami sincère de l'U.R.S.S.

En Lituanie tout comme ailleurs dans les pays d'Europe de l'Est, des non-communistes, surtout des chrétiens démocrates qui s'installent aux commandes politiques critiquent aveuglément et indistinctement tous les communistes qu'ils accusent de «stalinisme» alors que de toute évidence la plupart d'entre eux, principalement les jeunes, n'ont vraiment rien de commun avec le stalinisme. Mes contacts personnels confirment cette vision.

Ne sont-ce pas là des faits irrationnels de chasse aux sorcières, de guerres de «religion», toujours tragiques autant qu'absurdes ? La question se pose à l'Association Belgique-U.R.S.S. (A.B.U.) en ce qui concerne nos relations avec les pays baltes. Selon moi, il est nécessaire de tenir compte des réalités, à savoir que tant qu'il n'y aura pas séparation proclamée de part et d'autre, l'A.B.U. se doit de maintenir des relations tout à fait normales, via les organismes officiels. Jusqu'à nouvel ordre, les républiques baltes font toujours partie de l'U.R.S.S. On se doit de réaliser les contrats en cours. Que pourrait-on faire d'autre ?

Heureusement qu'à propos du M.E.M., toutes les données sont différentes. Mais quelles relations entretiendras-tu avec l'Union des espérantistes soviétiques (S.E.U.) ? J'ai eu l'occasion il y a quelques jours d'avoir chez moi un hôte de marque, Vladimir Samodaj de Moscou, Président de S.E.U., ainsi que Roland Schnell, militant de la Société d'amitié avec l'U.R.S.S. de Berlin occidentale, tous deux attachés à l'action des espérantistes pour la paix. Nous nous accordons parfaitement sur le principe qu'une paix véritable et durable ne peut s'établir et se renforcer sans le développement d'une confiance mutuelle entre les peuples, le respect de la démocratie et des droits de l'homme.

L'action pacifique du M.E.M. s'inscrit parfaitement dans cette ligne. Nous espérons en trouver confirmation entre nos militants à Cuba, en juillet prochain, à l'occasion du Congrès Universel de l'Espéranto 1990 et à Bydgoszoz en Pologne en mai 1991 où se tiendra la Conférence Générale du M.E.M.

J'ai la nette impression, bien cher ami, qu'il ne me sera jamais possible de départager les tâches d'une association pour l'amitié de celles du mouvement général pour la paix tant elles sont complémentaires dans la réalité. Succès dans ton action sur les deux terrains !

A toi amicalement.

Clément Tholet